



# Être prêtre, un jour ?

**A** 82 ans et depuis 60 ans de vie religieuse, j'ai essayé d'être témoin du Christ. Né en Sologne, de famille chrétienne, mes parents tenaient un commerce de produits agricoles.

L'été 1945 à la fin de l'occupation, c'est pour moi la grande joie des colonies de vacances : balades, jeux, baignades, on chante, on chahute, on joue ...

Au cours d'une célébration le prêtre dit : *l'un de vous ne pourrait-il pas être prêtre ?*

La question me revient, c'est pour moi ? Panique ? Non mais tu t'y vois ?

Pensionnaire à Orléans, je suis en contact avec la JEC, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul. Puis, avec les scouts routiers, je pars deux mois en auto-stop en Norvège.

L'idée d'être prêtre est tenace. J'en parle à ma mère et à ma sœur, ça passe bien. Mais j'apprehende d'en parler à mon père. Pour mon père, c'était la catastrophe. Après, ça s'est arrangé. Après le Bac en octobre 1951, je rentre au séminaire des vocations tardives pour apprendre le latin.

Au séminaire, un prêtre me montre la revue des Frères Missionnaires des Campagnes. Enthousiasmé, je prends contact. Je suis parti à La Houssaye pour découvrir la vie religieuse des frères. C'est une congrégation jeune, le fondateur a 49 ans, les frères sont jeunes.

Et c'est parti pour la vie religieuse avec ses obligations et ses contraintes, postulat, prise d'habit, noviciat...



## J'étais heureux

Après un sursis *en 1955*, j'ai 25 ans, je pars au service militaire qui va durer 27 mois. J'arrive à la caserne en habit religieux. Je suis vite repéré et parfois je suis charrié par les copains. Parachutiste,

je suis envoyé plusieurs mois en Algérie, ayant l'habitude de dire ce que je pense, je suis renvoyé en Corse à Calvi. J'ai eu la chance de prendre du temps pour m'isoler, pour prier et contempler la mer et la montagne.

De retour du service militaire, la vie religieuse des frères peut combler ma vie, prêtre ou pas. Les responsables de la congrégation m'envoient quatre ans en étude en disant : on verra s'il est bon de t'appeler au sacerdoce.



Frère François avec le Père Epagneul

*En 1959*, je fais mon engagement définitif dans la vie religieuse entre les mains du Père Epagneul. Ma famille est au complet, elle découvre les FMC. Ce jour-là, c'est la première sortie du Frère Léon Taverdet, nouveau prêtre

général, en présence du Frère Roger Schutz également.

Puis je suis appelé à l'ordination presbytérale en 1961 avec les Frères Roger et Yves.

*En 1962*, débute le concile. C'est toute une effervescence. L'Église bouge, des

équipes de chrétiens se mettent en route pour le catéchisme, l'animation liturgique, la participation à différents conseils.

J'ai surtout travaillé avec les jeunes du MRJC. Certains ont voulu approfondir leur foi, préciser le lien entre la foi et la vie de tous les jours puis comment la célébrer.

C'est aussi la naissance du CCFD, des lieux d'Église et des synodes diocésains où je suis impliqué. Des petites équipes vont soulever des questions pour faire évoluer l'Église. C'est l'époque où l'on parle de la mission *ad gentes* ; c'est dans cet esprit que les Frères iront au Portugal, en Afrique et plus tard au Brésil.

### Au service des jeunes

Au bout de treize ans passés à Charny dans l'Yonne où je me suis bien plu au service des jeunes MRJC et des paroisses, j'ai pu nouer de nombreuses relations, mais il est bon de changer.

Une lettre de mes supérieurs m'arrive pour me demander de m'occuper de l'accueil des jeunes qui s'intéressent à notre vie religieuse. Ce fut pour moi un bon recyclage en particulier sur l'approfondissement des vœux. J'ai accompagné sept jeunes, quatre

ont continué leur chemin jusqu'à aujourd'hui. Après un passage dans l'Oise, *en 1997* je suis nommé à Boulogne-sur-Gesse dans le Comminges en Haute-Garonne. Je vais y rester dix ans. J'ai pu travailler à temps partiel en horticulture. Un temps de travail que j'ai beaucoup apprécié. J'ai eu la possibilité de découvrir l'Afrique au Burkina-Faso pour permettre à des frères de se refaire une santé en France.

À la suite du chapitre général de 1997, j'ai accepté d'être au service de la congrégation comme conseiller, pendant un mandat de six ans.

*En 2003*, j'ai été à Chateaufort au service d'un grand secteur paroissial bien organisé avec des laïcs en responsabilité.

*À 72 ans* je pars rejoindre les frères pour quatre ans au Brésil. J'ai eu des difficultés avec la langue portugaise ; j'ai fait la découverte d'une partie du peuple brésilien. Là, j'ai vu des équipes de chrétiens qui se prennent en main avec une foi profonde capable de réagir sur l'Évangile au quart de tour.

*Je suis maintenant à Dieulefit dans la Drôme provençale.* Les olives, la lavande et les abricotiers font partie du paysage.

Là, j'ai fait la connaissance des protestants. Nous sommes cinq frères entre 69 et 93 ans, mêlés à une vie associative très développée. Notre vie religieuse nous tient en éveil et un collectif citoyen nous maintient au courant des événements de la société.

Voilà une vie bien remplie et j'en remercie le Seigneur, lui faisant confiance pour la suite.

*Frère François SEVAUX  
Prieuré Saint-François-Régis  
Dieulefit (Drôme)*



De gauche à droite : Frère Charles, Frère François, Frère Rémi